



Maraîchage

N°16
1^{er}/09/2021



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau :
Sylvie SICAIRE- CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :
Benoît VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@charentemarine.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

Sur différents aspects sanitaires et physiologiques, les conditions climatiques de l'été ont perturbé la production de légumes estivaux (tomate, courgette, aubergine, melon...). En ce qui concerne la commercialisation, aussi bien en circuits-courts qu'en GMS, le marché n'a pas été et n'est toujours pas porteur.

Les cultures d'automne (comme les choux, le poireau...) sont plutôt bien développées et ne présentent pas de problématiques majeures.

Tomate en sol, sous abris froids

- **Mildiou** : de nombreux tunnels sont atteints par ce champignon. Dans beaucoup de situations, la production est réduite. Et pour certains, la production a été stoppée prématurément (avec l'arrachage des cultures).
- **Botrytis** : depuis le printemps, ce champignon n'a cessé d'être présent et occasionne des dégâts importants (sans précédent sur le secteur).
- **Tuta absoluta** : les captures sont faibles en comparaison aux années antérieures. Cependant, on observe des dégâts généralement limités sur certains sites.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : l'activité du deuxième vol est faible (en dessous du seuil indicatif de risque). A surveiller de près durant les prochaines semaines, car le vol d'automne peut occasionner des dégâts.
- **Septoriose** : en céleri-rave, plusieurs foyers sont observés. Le modèle de prévision indique que le **seuil de risque est atteint** : sorties de taches du 6^{ème} au 7^{ème} cycle suivant les sites.
- **Aster-Yellow** : des symptômes sont visibles en production de céleri-rave et de céleri-branché.

Alliacées

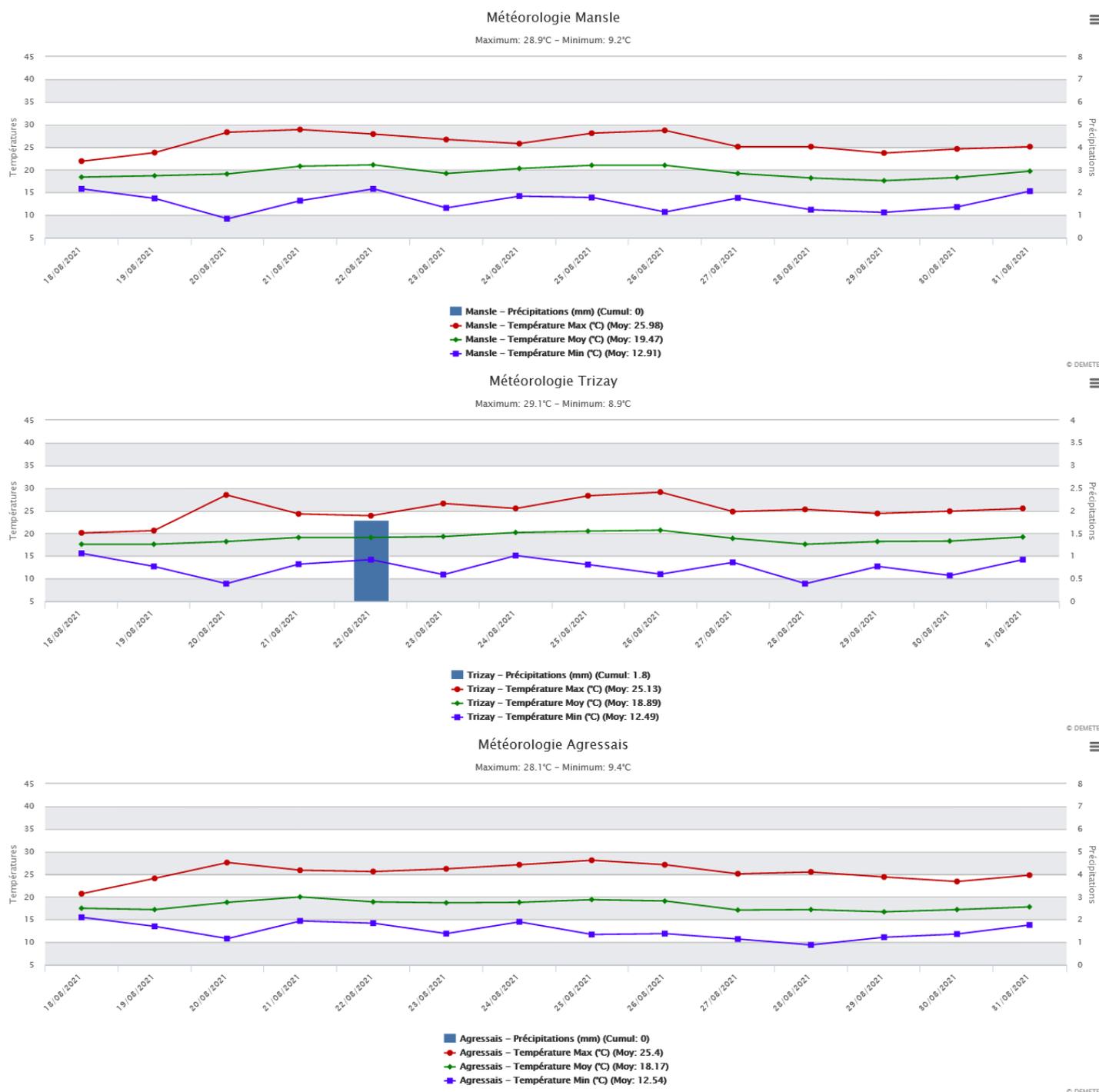
- **Teigne du poireau** : seuls deux sites du nord de la Charente-Maritime poursuivent des captures.
- **Mouche mineuse** : on note le démarrage de l'activité de cette mouche mineuse sur un site de Charente-Maritime (secteur de Saintes).

Note Abeilles : Protégeons-les ! De nombreuses cultures sont encore en fleurs.

Liste biocontrôle : [ICI](#), celle en date du 17 août 2021.

Situation générale maraîchage

• Des conditions climatiques « encore » très fluctuantes



Pour les secteurs comparés (nord de la Charente, centre de la Charente-Maritime, Poitou), on peut résumer l'évolution durant ces 2 dernières semaines :

- On ne note plus de précipitations significatives. La situation est même devenue sèche (avec des vents principalement orientés au secteur Est),
- A partir du 20 août, les températures sont redevenues plus estivales (notamment en raison de températures maximales). Mais, on peut noter des moyennes relativement basses (inférieures à 20°C) en raison de températures minimales froides.

Les conditions climatiques de la fin de printemps et de l'été n'ont pas été favorables aux cultures estivales. L'exemple le plus marquant est la production de tomate qui est durement impactée à la fois par **des problématiques physiologiques et sanitaires** (botrytis, mildiou...).

Plus largement, on peut souligner d'autres faits marquants de cette saison :

- une levée et un développement des adventices favorisés par les conditions humides. Ces enherbements n'ont pas toujours été maîtrisés ou au prix d'un investissement conséquent en temps de travaux (avec un impact non négligeable sur les coûts de production),
- un marché difficile : de nombreux cas d'une baisse sensible de la fréquentation ou du « panier moyen » dans les points de vente en circuits courts.



Culture de tomate détruite par le botrytis, puis le mildiou. Culture de courges qui a souffert des conditions de l'été
(Crédit photo : Sylvie SICAIRES - CDA16)

Tomate en sol, sous abris froids

Cette production a beaucoup souffert des conditions climatiques de cet été : « les pertes de production sont estimées à 25% à minima, mais sont souvent plus importantes » (source technicienne de Charente).

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

La fréquence d'observation est très élevée. Les situations sont très contrastées : d'absence de taches à des cas de destruction totale des plantes. Certains producteurs ont fait le choix de défolier leurs cultures afin de « repartir » sur un feuillage moins atteint. Mais pour certains cas, les tiges sont touchées et la production est désormais totalement compromise. On note **de nombreux cas d'arrachages prématurés des plants.**



Pertes de fruits en lien avec du botrytis et du mildiou. Fruits fortement atteints par le mildiou
(Crédit photo : Sylvie SICAIRES - CDA16 et ACEPEL)

Évaluation du risque : même si les conditions sèches sont moins favorables à ce champignon, le risque reste élevé.

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Durant toute cette campagne, la fréquence et l'intensité des symptômes et des dégâts sont restées élevées (avec des pertes de tiges, de plantes, de fleurs et de fruits). Selon les sites de production et l'apparition plus ou moins précoce des symptômes, la situation est assez fortement différenciée : de peu de symptômes, à des pertes de plantes. Dans de nombreux cas, la production a été impactée.



Symptômes de botrytis sur fleurs, fruits et tiges (Crédit photo : B. VOELTZEL – CDA17 et Sylvie SICAIRE – CDA16)

Évaluation du risque : les plantes atteintes le resteront. Pour les sites concernés, le risque perdure.

- **Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)**

Depuis 2020, une généralisation de la mise en place de la confusion sexuelle (biocontrôle) a pour conséquence de limiter les captures par piégeage. Les différents relevés répartis sur un large secteur confirment des niveaux de piégeages à un niveau inférieur aux années passées.

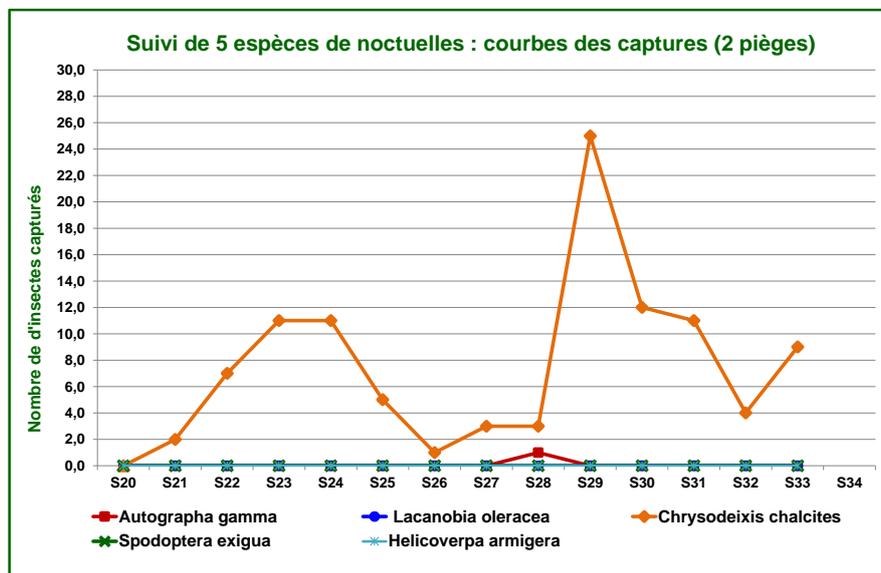
Sur le site de l'Île d'Oléron et sur un site du sud des Deux-Sèvres, on note la poursuite de captures. A noter, que malgré des niveaux de piégeages parfois faibles, on enregistre quelques cas de dégâts sur feuillage et fruits.

Site	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta relevé/tunnel/semaine																
	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34
1-1		1	1	0	0	2	2	1	2	10	11	10	3	4	5	25	
1-2					0	0	1	0	0	1	7	12	4	3	6	2	
2		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	5	0		3
3-1			0		2	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0		0
3-2					0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0
4			0		0	0	1	4	3		5		6	13	6	7	9
5-1	0	0	0	2	1												
5-2	0	0	0	0	0												
6						0	0	0	0				0				
7-1						0	5	7	7	1	5	2	2	2			
7-2							5	5	5	0	0	0	0	0			Arrêt
8						0	0			0	0	0					

Évaluation du risque : depuis le début de campagne, la mise en place de la confusion sexuelle sur un grand nombre de sites a limité la pression exercée par cet insecte. Cependant, sur certains sites, des mines sur feuilles et parfois sur fruits sont observées. Sur quelques sites, suite à des captures en continu, le risque est présent.

- **Noctuelles (plusieurs espèces)**

Depuis quelques années, en particulier sur l'Île d'Oléron, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. Pour assurer un suivi des vols, différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*, *Helicoverpa armigera*) sont positionnées sur deux sites de piégeage à risque.



Sur le seul site qui réalise le suivi régulier, parmi les cinq espèces de noctuelles suivies, seule la noctuelle de l'artichaut (*Chrysodeixis chalcites*) a été capturée de façon significative en 2021. Le descriptif de la biologie de cet insecte est disponible sur le site [Ephytia](#). Le lien [ICI](#).



Dégâts sur fruits et chenille (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : sur le secteur considéré, le risque est encore présent.

• Désordres physiologiques

On note très fréquemment des défauts de coloration de fruits. Par ailleurs, on note la présence de nécrose apicale (« cul noir »). Ces phénomènes sont à relier aux conditions climatiques difficiles de ces dernières semaines.



Problèmes de murissements et de « cul noir » (Crédit Photo : Sylvie SICAIRE – CDA16 / Benoît VOELTZEL – CDA17)

Courgette – Courges

- **Oïdium**

En culture de courgette et de différentes courges, on note fréquemment la présence d'oïdium. Les conditions météorologiques ont été favorables à l'extension précoce de ce champignon. Pour certaines cultures de courges encore loin de la maturité, le rendement et la qualité seront impactés.



Présence d'oïdium et faiblesses du feuillage (Crédit photo : ACPEL et Sylvie SICAIRE – CDA16)

- **Verticilliose**

Comme pour les cultures de melon, on note une pression élevée de la verticilliose sur d'autres cultures (notamment l'aubergine). Les conditions de sols froids expliquent cette situation.



Flétrissement unilatéral (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CDA16)

Évaluation du risque : le risque demeure.

Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages à la parcelle permet d'identifier les périodes à risque.

Site	Nombre de mouches / semaine (5 panneaux / parcelle)																			
	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	
Carotte	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	0	1	2	1	1	1	2	1	1
	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	2	0	0			
	3				0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0	0
	4						0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	5									0	0		0	0	0	0	0		0	
	6												0	0	0	0	0			
	7											0		0		0	0			
	8											0		1		0	0	0		0
	9																0	1	0	0
Céleri	1			0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	
	2			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	
	3			0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	2	
	4			0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	

Observations du réseau : on note quelques captures de mouche de la carotte. Ce second vol se poursuit à un niveau faible.

Évaluation du risque : le deuxième vol présente encore une faible activité (en dessous du seuil indicatif de risque). Cependant, la poursuite de ce vol invite à suivre de près l'évolution durant les prochaines semaines.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
 - Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).
 - Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae* (Projet AGREABLE) », lien [ICI](#).

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Sur le secteur de la vallée de l'Arnoult (17), des symptômes sont régulièrement observés sur céleri-rave depuis un mois. La **fréquence et l'intensité d'observation sont toujours en augmentation**. Des taches sont également observées en Charente sur des cultures de céleri-branche.



Taches caractéristiques sur céleri rave et premier symptômes sur céleri-branche

(Crédit Photo : ACEPL et Sylvie SICAIRES – CDA16)

En terme de prévision du risque, des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les données des cycles du champignon au 17 août, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	6	Sortie de taches pour le cycle 5 : jusqu'au 02 septembre Sorties pour le cycle 6 : du 08 au 10 septembre
Mansle (16)	6	Sortie de taches pour le cycle 6 : du 1^{er} au 07 septembre
Agressais (86)	5	Sortie de taches pour le cycle 5 : 08 et 15 septembre

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1^{er} avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Suivant les secteurs et la fréquence des pluies, le nombre de cycles est légèrement différencié :

- Les sorties de taches dues au 6^{ème} cycle (4^{ème} cycle à risque) sont en cours pour les secteurs de Mansle (16) et de Trizay (17).
- Pour le secteur d'Agressais (86), les contaminations du 5^{ème} cycle (second cycle à risque) ne vont pas tarder (ponctuellement sur 2 jours).

Évaluation du risque : le risque d'extension (inoculum disponible pour le cycle suivant) est présent juste avant les dates de sorties de taches calculées par le modèle. Ainsi, le risque est élevé pour les différents secteurs (sorties en cours ou très prochaines).

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

• Maladie de la porcelaine (Aster-Yellow) sur céleri-rave

Depuis un mois, dans le secteur de la Vallée de l'Arnoult (17), on note des plants atteints par l'Aster-Yellow, de moins de 1 % pour la plupart des parcelles à une parcelle plus durement impactée avec 3 à 5 % de « plants jaunes ». De même en Charente, cette maladie est observée sur des cultures de céleri-branché.

Cette maladie due à un phytoplasme (transmis par des cicadelles) se caractérise par une décoloration jaune, une croissance ralentie et un rabougrissement de la plante. La rave ne grossit plus correctement et devient impropre à la commercialisation. Parfois, dans quelques situations, une pourriture bactérienne se développe. Pour le céleri-branché, la décoloration empêche la commercialisation de ces plantes.



Plantes atteintes par l'Aster-Yellow sur céleri rave et céleri-branché (Crédit Photo : ACEP et Sylvie SICAIRES - CDA16)

Évaluation du risque : à relier à la parcelle, à l'année, à des contextes favorables à la transmission de ce phytoplasme. La « période d'incubation » entre la transmission et l'expression est longue. Pour les parcelles atteintes, l'accentuation des symptômes est très probable.

Alliacées

Les cultures de poireau sont généralement « belles » et ne présentent pas pour l'instant de difficultés sanitaires significatives.



Pas de problématique sanitaire dans cette culture de poireau AB de l'Agrocampus de Saintonge. Les piqûres de thrips sont limitées avec la présence d'auxiliaires « aléothrips » (Crédit Photo : ACPEL et Sylvie SICAIRES – CDA16)

- **Teigne (*Acrolepiosis assectella*)**

Dès la mise en place du réseau de piégeage début juillet, les premières captures avaient été notées dans le nord de la Charente-Maritime (site 2). Sur ce site, un pic de vol avait perduré jusqu'à fin juillet. Depuis, sur le même secteur, le vol se poursuit sur 2 autres sites (3 et 4), ainsi que sur un site de Charente.

Site	Nombre de teignes relevées par semaine (pour 2 pièges)									
	26	27	28	29	30	31	32	33	34	
1	2	4		2						
2	22	46	45		40					
3	4	22	6	3	1	5	14	4	2	
4		30	16	4			1	11	14	
5		0								
6				0	0	0	0	0	0	
7										
8			0							
9					0		0	2		
10						5		0	0	
11						0	0	0	0	
12						0	0	0		



Teigne engluée et dégâts en parcelle (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CDA17 et Sylvie SICAIRES – CDA16)

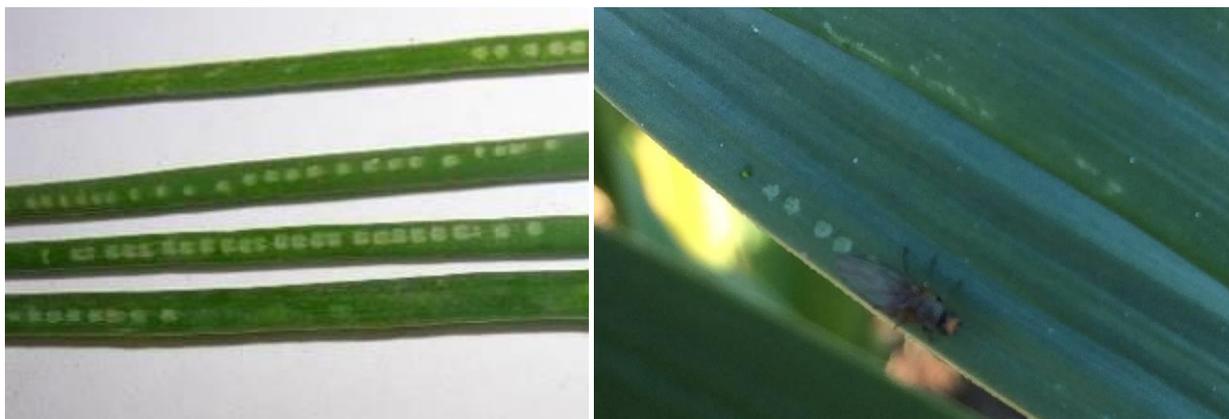
NB : les dégâts par lacération du feuillage apparaissent après développement de la chenille de ce papillon dans le « cœur » du poireau. Quand les dégâts apparaissent, il est déjà trop tard ! Le suivi du vol à la parcelle est le meilleur moyen d'intervenir au moment de la ponte (ou rapidement après).

Évaluation du risque : A nouveau cette semaine (hormis un site du nord de la Charente-Maritime), les captures sont faibles. Ainsi, le **risque reste présent sur le nord de la Charente-Maritime**. Renforcez la surveillance.

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce ravageur est suivi (surtout en été et automne) avec la mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulette. Le principe est l'observation de piqûres de nutrition (alignements d'aspect caractéristique) qui indique la période d'activité de l'adulte avant l'opération de ponte. Le réseau est en place.

Les derniers comptages réalisés sur 3 sites en Charente et en Charente-Maritime indiquent le démarrage de l'activité sur le site de Charente-Maritime (Saintes). L'intensité est encore limitée : on note un peu moins de 10 % des poireaux qui présentent les piqûres de nutrition caractéristiques.



Alignements de piqûres caractéristiques sur ciboulette et sur poireau (avec la mouche en activité)

(Crédit Photo : ACEPEL et Benoît VOELTZEL - CDA17)

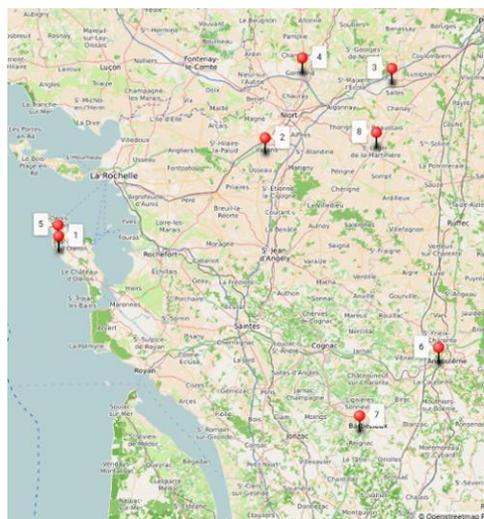
Évaluation du risque : on note le démarrage de l'activité d'automne sur un des trois sites (secteur de Saintes (17)). L'intensité est encore faible, mais une surveillance accrue doit être mise en œuvre. La dynamique d'activité de cette mouche durant les prochaines semaines est très importante dans l'appréciation du risque.

Mesures alternatives et prophylaxie :

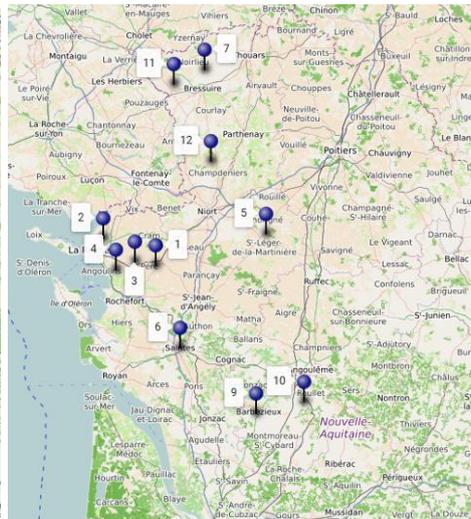
- La pose de filets sur les pépinières,
- Une vérification des plants à leur réception,
- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piègeages (suivis des piqûres de nutrition).

Sites de suivis

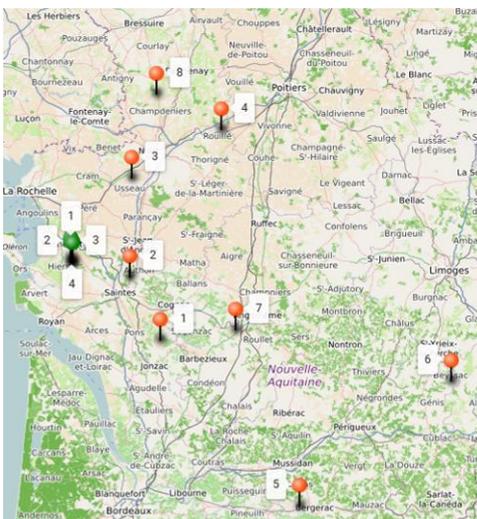
Réseau tomates :



Réseau poireau :



Réseau carotte et céleri-rave :



Notes nationales

• Note nationale AMBROISIE.

Les ambrosies sont des adventices des cultures dangereuses pour la santé. Le lien disponible [ICI](#) vous permettra de disposer d'une information complète.

• VIGILANCE VIRUS : ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Dehli Virus) sur solanacées et cucurbitacées.

- Décrit pour la première fois en Inde sur des plants de tomates, le virus ToLCNDV – Tomato Leaf Curl New Dehli Virus, était déjà présent sur le territoire européen : en Espagne, Portugal, Italie et Grèce. Dans ces pays, il pose de sérieux problèmes sur **courgettes, concombres et melons**.
- Ce virus, géographiquement confiné au sous-continent indien, a été décrit pour la première fois en Inde en 1995. Au cours des dernières années, il a été signalé dans plusieurs pays et sur divers hôtes et plus récemment (en 2013) en Espagne, dans des cultures de plein champ et sous abris peu protégés situés dans les régions d'Almeria et de Murcie (Campo de Cartagena).
- **En France, sa présence a été identifiée, en septembre 2020**, sur courgettes (*Cucurbita pepo*) dans quatre parcelles (une en Occitanie, dans le Gard, et trois en PACA, Bouches du Rhône).
- En considérant la situation des pays où il a été détecté, le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, l'aubergine, le melon, le concombre, le poivron, les courges, en causant d'importants dommages aux cultures.

EN CAS DE SUSPICION DE PRESENCE : tout détenteur, producteur ou utilisateur de végétaux spécifiés (tomates, poivrons, courges, courgettes, concombres, melons, courges ...) est tenu de signaler immédiatement toute suspicion ou présence de ToLCNDV au Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine. Boite institutionnelle : sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Coordonnées téléphoniques : 05.56.00.43.76. Pour la note complète se référer au BSV spécifique [ICI](#).

• **Maintien d'une vigilance phytosanitaire renforcée vis-à-vis du Tomato Brown Rugose Fruit Virus (ToBRFV).**

- Le virus ToBRFV constitue un risque phytosanitaire aux conséquences économiques potentiellement importantes pour la production de tomates et d'autres cultures de solanacées.
- La déclaration récente d'un foyer de ToBRFV en Bretagne et Lot-et-Garonne invite au maintien **d'une vigilance renforcée et à la mise en œuvre de mesures sanitaires** adaptées compte tenu de son mode de transmission par contact et de ses propriétés de conservation longue sur des supports inertes.
- Les **mesures** recommandées **de biosécurité préventives** ainsi que les **modalités de gestion des cultures** en cas d'émergence du ToBRFV sont présentées dans ce Bulletin spécial de Santé du Végétal rédigé par le SRAL de Nouvelle Aquitaine.
- Toute suspicion de ToBRFV est à déclarer immédiatement au **SRAL de Nouvelle-Aquitaine**.

EN CAS DE SUSPICION DE PRESENCE : tout détenteur, producteur ou utilisateur de végétaux spécifiés est tenu de signaler immédiatement toute suspicion ou présence de ToBRFV au Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine.

Boîte institutionnelle : sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr. Coordonnées téléphoniques : 05.56.00.43.76. Pour la note complète se référer au BSV spécifique [ICI](#).

• **Abeilles, des alliées indispensables**

De nombreuses cultures sont en pleine floraison. Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur la pollinisation et de bonnes accroches.



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17, Bio Nouvelle-Aquitaine et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".